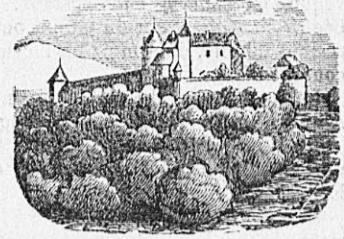




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —
» 6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.
On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames:
Annonces: Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.
Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 17 juillet 1891.

L'acquiescement.

Les événements nous ont donné pleinement raison. Nos amis du Tessin qui, au nombre de 21, ont été traduits à Zurich devant les Assises fédérales, viennent d'être acquittés par le Jury.

Ce dénouement était à prévoir. Les partisans de l'amnistie doivent comprendre maintenant qu'ils avaient tort de tant insister pour l'obtenir en faveur des « émeutiers ».

Si l'amnistie eût été prononcée, le doute aurait toujours subsisté, même dans les esprits les mieux disposés, sur la culpabilité des accusés, et le gouvernement du Tessin aurait pu, jusqu'à un certain point, continuer à jouir des sympathies générales.

Aujourd'hui qu'un jugement est intervenu, le droit des Tessinois à la révolution, dans le cas spécial, est formellement consacré; l'état de légitime défense dans lequel ils se trouvaient a été admis par une sentence solennelle et l'autorité cantonale tessinoise est définitivement jugée, comme elle le mérite, par l'opinion publique.

Ce procès a donc eu les résultats heureux que nous en attendions.

La presse conservatrice, dont l'étonnement égale la peur, crie à l'infamie sur tous les tons et pour expliquer son indignation, elle commet sciemment une grave et coupable erreur en disant que ce verdict d'acquiescement est non seulement un encouragement, mais la justification, par la législation fédérale, du principe de révolution.

Il semblerait que la Suisse, d'après tous ces faux patriotisme, serait compromise aux yeux de l'étranger; que l'insurrection serait, à l'avenir, dans nos cantons confédérés, à l'état de permanence et que nos institutions devraient être désormais constamment en danger.

Ce sont ceux qui tiennent un pareil langage qui menacent le prestige dont nous jouissons et qui portent atteinte au respect que chacun accorde à notre organisation démocratique.

Le patriotisme des réactionnaires a, du reste, toujours été sujet à caution. L'auteur de l'*Aperçu* n'a jamais passé en jugement et Dieu sait, cependant, quelle « émeute » il nous préparait!

Il ressort purement et simplement de cet acquiescement un seul enseignement: c'est que les gouvernements cantonaux doivent devenir plus sages; respecter mieux les droits des minorités consacrés par leurs Constitutions respectives et s'inspirer davantage des sentiments de tolérance, de justice et de modération. Notre édifice social et politique ne durera qu'à ces conditions.

CASTIONI

La Cour de Zurich, sans l'assistance du Jury, a condamné Castioni, qui faisait défaut, à huit ans de travaux forcés, douze ans de privations des droits civiques et aux frais, lesquels, avec la procédure d'extradition suivie à Londres, s'élèvent à 3500 fr.

Cette peine nous paraît excessive. Le tribunal a admis que ce crime (si crime il y a et si Castioni est réellement l'auteur de la mort de Rossi, ce qui n'est que très relativement prouvé [*Réd.*]) avait un caractère POLITIQUE; qu'il a été commis dans un ÉTAT D'EXALTATION et SANS PRÉMÉDITATION. Voilà pourquoi nous la trouvons exagérée, d'autant plus que le droit des Tessinois à l'insurrection a été absolument reconnu.

Mais, enfin, la justice a parlé. Il n'y a qu'à s'incliner!

NOUVELLES SUISSES

Fête fédérale des sous-officiers à Hérisau. — Cette fête, qui s'est ouverte le 11 juillet, a été favorisée jusqu'à la fin par un temps superbe. L'assemblée des

délégués a choisi la Chaux-de-Fonds comme siège du comité central et de la fête de 1893.

Le concours de section (tir) a donné le résultat suivant:

1^o couronne de laurier, Saint-Gall. 2^o, Fribourg. 3^o, Hérisau. 4^o, Soleure. 5^o, Winterthur. — Couronnes de chêne: 1. Coire. 2. Bas-Toggenbourg. 3. Chaux-de-Fonds. 4. Amriswil. 5. Nidwald.

Suisses décorés. — L'*Officiel* annonce que la décoration de la Légion d'honneur a été conféré, entre autres, à trois citoyens suisses, MM. Dreyfus et Campredon, négociants à Marseille, et Sautter, membre du comité d'assistance de l'Eglise réformée de Paris.

Les tireurs suisses à Lyon. — Un accueil chaleureux a été fait à nos compatriotes au tir national français à Lyon. Cinq sociétés genevoises étaient officiellement représentées. Les tireurs suisses étaient au nombre de 150 environ, parmi lesquels Elmer, Knecht et Haller.

La bannière fédérale, amenée de Frauenfeld, a été déployée et à la sortie de la gare un imposant cortège s'est formé pour se rendre à l'Hôtel de Ville où avait lieu la réception officielle par le maire de Lyon. Sur tout le parcours du défilé, des vivats enthousiastes n'ont cessé d'éclater.

Au concours de tir, la petite coupe a été gagnée par Mme Basso, de Genève.

Referendum douanier. — Les signatures pour le referendum dépassent 50,000. Neuchâtel en donne 15,155, Genève 11,060, Glaris 3299, Berne 3241, Vaud 5409, Valais 1532, Fribourg 832, Tessin environ 6000.

On en attend encore quelques milliers. La votation aura probablement lieu dans le courant de septembre.

Un wagon-poste incendié. — Le wagon-poste supplémentaire du train-express, qui part de Zurich à 9 h. 10 du soir pour Genève, a été totalement brûlé dans la nuit de mardi.

Près de la station d'Aarbourg, le conducteur postal Henzi voulut aller chercher un crayon dans le bureau du wagon. D'après la version officielle, il y laissa tomber une allumette mal éteinte. Puis, du

ple, être choisi par des raisons de pure convenance, ou bien être accepté par suite d'un coup de tête ou d'un mouvement de dépit qu'on regretterait après... mais trop tard.

Il y eut un moment de silence poignant; Prosper Baduel attendait avec anxiété la réponse de Claudia, et celle-ci, remuée profondément par cet honnête appel à sa sincérité, se demandait avec terreur comment faire pour rester fidèle à la vérité sans compromettre l'engagement qu'elle avait pris envers sa mère et son oncle.

— Je crains de m'être mal expliqué et de vous avoir blessée? hasarda timidement Baduel.

— Non, monsieur Prosper, répartit-elle enfin, je vous ai compris, et vos questions ne me blessent pas... Elles me montrent que le mariage n'est pas à vos yeux une simple affaire d'intérêt, et cela augmente encore l'estime que j'ai pour vous... Je vais vous répondre nettement, comme vous le désirez: d'abord, je puis vous affirmer que ce n'est ni le dépit ni un coup de tête qui me poussent à me marier... Quant à l'autre question, je mentirais si je disais que je suis attirée vers vous par ce qu'on est convenu d'appeler « une inclination... » Mais je sais que vous êtes un honnête homme et que ce mariage fera plaisir à mes parents... Je vous promets une femme dévouée, fidèle, pénétrée de ses devoirs, et de vous prouver par mon attachement que j'ai mérité d'être choisie par vous... Si cette promesse vous suffit, voici ma main, je ferai en sorte que vous n'ayez jamais à regretter de l'avoir prise...

Prosper, très ému, avait saisi la main qu'elle lui tendait, et, bien qu'elle fut froide comme de la neige, il la serrait avec effusion entre ses deux grosses poignes aux doigts velus et

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 20

DEUX SŒURS

PAR
ANDRÉ THEURIET

Content? Prosper Baduel aurait dû l'être, et cependant un nuage continuait à rembrunir son front et un doute pénible lui traversait le cerveau. Il serra néanmoins la main de son patron, le remercia, et, obéissant à ses recommandations, il alla faire un brin de toilette. — Une demi-heure après, il frappait à la porte de la salle à manger. Ce fut Claudia qui vint lui ouvrir.

— En la voyant si pâle, avec de la tristesse plein les yeux, Prosper se sentit peu rassuré, et de nouveau les doutes qui l'avaient assailli dans l'arrière-magasin lui serrèrent le cœur. La jeune fille essaya de sourire. Elle fit asseoir le commis; puis, prenant elle-même une chaise qu'elle plaça à contre-jour, elle lui adressa la parole la première:

— Monsieur Prosper, commença-t-elle, mon oncle a déjà pu vous apprendre pour quel motif j'ai désiré vous parler... Lorsque au mois d'octobre vous êtes venu ici, encouragé par moi, me demander ma main, je vous ai mal accueilli... Pardonnez-le moi... A cette époque, le mariage m'effrayait... Je

trouvais Françoise encore trop jeune pour la laisser seule... Mais aujourd'hui qu'elle va se marier, cette raison n'existe plus... Et si, malgré mon premier refus, vos intentions sont restées les mêmes?

Elle s'arrêta, prise d'un scrupule d'honnêteté et de délicatesse, au moment de s'offrir si ouvertement à un homme qu'elle n'aimait pas; Baduel vit son embarras et crut devoir venir charitablement à son aide.

— Mes intentions n'ont pas changé, interrompit-il, mes sentiments non plus... Je regarde toujours comme un honneur et un bonheur d'être accepté par vous, mademoiselle Claudia... Pourtant, avant d'aller plus loin, permettez-moi de vous adresser une question et promettez-moi d'y répondre le cœur sur la main!... Est-ce de votre plein gré que vous consentez à m'accorder aujourd'hui ce que vous m'avez refusé il y a un mois?... Votre oncle et votre mère n'ont-ils exercé sur vous aucune contrainte?

— Aucune, répondit-elle d'une voix grave, c'est moi qui les ai priés de reprendre un projet qu'ils avaient abandonné. Cette réponse, malgré sa netteté apparente, ne sembla pas encore dissiper les doutes de Prosper.

— Ne vous offensez pas de mes questions, continua-t-il; j'ai pour vous, mademoiselle, une affection sérieuse qui vient de mon estime pour votre caractère autant que de mon admiration pour votre beauté; mais, en mariage, il ne suffit pas que l'affection existe d'un seul côté... Je ne m'abuse pas sur mes mérites personnels, et je ne me crois pas taillé pour inspirer une de ces passions comme on en voit dans les livres... Pourtant, je serais malheureux si je ne rencontrais pas un peu de réciprocité... Je ne voudrais pas, par exem-

ENDRE
ressorts, dont l'un avec
rean du Journal. [450]

haufour
le Bulle sera ouvert dès
ULRICH frères, tailleurs.

ationales, patriotisches
jeden Schweizer in der
nd in der Fremde!

Fresken
der
= Kapelle.

Original-Gemälden
von
t Stückelberg.

binett-Bilder in
Zusammen Fr. 2.50

ntalen Kunstschöpfungen der
Dr. Ernst Stückelberg in der
Dierwaldbätter-See bilden in
abbildungen von Kupferstecher
herlichsten Wandbildmud so
Wohnungen.

ufen Kunstgebilde in trefflichen
ber jedermann zugänglich zu
t speziell für die bevorstehende
Schwiz ein liebwertes und hoch
bieten zu können, hat sich die
zur Herausgabe dieses „Bildernett-
photographien zu sehr
entschieden.

rkäufer erhalten bei
lungen hohe Provision!
in Buchhandl. u. bei den Verlegern

Co. in Einfiedeln.

PREPARÉE
A. PANCHAUD
VEVEY

POUR VEAUX
omplet et bon marché rempla-
le lait naturel pour l'éle-
porcelots, agneaux, etc.
nes le litre.

5, 10, 25 ET 50 KILOG.
0.65 LE KILOG.

J. BARRAS, à Bulle. [127]

de gymnastique
Genève.

acheter, à l'occasion des
que: aloyaux de bœuf,
mage et beurre. Adres-
He5555X à Haasenstein &
[454]

anche 19 juillet:
de l'Oie
Tour, à La Tour-de-Trême-
ation cordiale.

DEILLON, aubergiste.
vais temps, renvoyé au di-

merie de ce journal:
oudron et soufre

vendre:
ctions Crédit foncier.
J. GILLET, avocat, Bulle.

9 Médaille d'or.
ancs en or,
itch ne fait pas disparaître
cités de la peau, telles que
assent, les lentilles, le hâle,
sur du nez etc., et si elle ne
sque dans la vieillesse on
puissant de fraîcheur et de
e fard! Prix à Bâle fr. 1.50
à Suisse fr. 2.—. Extrait ex-
Crème Grollich primée,
contretaignons sans valeur.
rich", pour compléter la
Bâle fr. 1.— dans le reste de

on Grollich" la meilleure
le pour les cheveux, exempte
lomb. Prix partout fr. 2.50
al: A. Bittner, pharmar-
vente en outre dans toute
pharmaciens et les coiffeurs.
Lenz, imprimeur-éditeur.

bureau, il se rendit dans le grand compartiment du wagon, où sont les colis postaux. L'allumette, tombée probablement sur du papier ou peut-être sur des résidus d'huile, détermina un incendie, activé par le courant d'air.

Le conducteur chercha en vain à éteindre le feu. Après bien des efforts, il dut songer à son propre salut. Il grimpa dans un wagon de voyageurs et parvint à avertir le chef de train de ce qui se passait. Enfin, le train put s'arrêter.

Le wagon incendié a été laissé à la station de Rothrist.

Dans ce wagon se trouvaient pour environ 10,000 francs de valeurs déclarées. Il s'est trouvé dans les débris des billets de banque à moitié brûlés et des pièces de 5 fr.

Zurich. — L'assemblée de commune de Zurich a adopté les propositions du conseil municipal pour la construction d'une nouvelle Tonhalle sur le quai des Alpes.

Elle a voté également un crédit d'un million de francs pour la construction d'un nouveau bâtiment d'école au Hirschengraben.

— On parle à Zurich de construire le Musée national non plus sur la Platzpromenade, mais dans la propriété de Belvoir, acquise de la famille Escher.

Berne. — Le tir cantonal bernois a lieu du 19 au 27 juillet, à Berthoud.

— Le célèbre voyageur Stanley est arrivé à Murren avec sa femme et sa belle-sœur. Il est descendu au Grand Hôtel des Alpes, où il compte séjourner plusieurs semaines.

Thurgovie. — Un artisan de Stuttgart, père de 7 enfants, qui venait de se remarier et qui faisait son second voyage, voulant monter dans un train en marche, à la gare de Rorschach, est tombé sous les rails et a eu les deux jambes coupées. Il est mort au bout de quelques heures à l'hôpital.

Tessin. — Scazziga a été condamné à dix ans de travaux forcés pour vol et péculat.

— Les septembristes sont revenus mercredi à Bellinzona où un accueil enthousiaste leur a été fait.

— Une femme du village de Malvaglia, vallée de Blenio, avait enfermée dimanche matin ses trois enfants, dont un encore au berceau, dans une étable vide, afin de pouvoir aller à la messe. Pendant son absence, l'étable prit feu on ne sait comment et les pauvres enfants furent brûlés vifs. Leur père se trouvait dans la montagne, occupé à soigner du bétail.

Vaud. — Un affreux fratricide a été commis à Villars-le-Grand. Victime et meurtrier, la première, célibataire, le second, divorcé, vivaient ensemble. Ce n'étaient pas des gens du meilleur monde et les querelles étaient fréquentes entre eux. C'est le propriétaire de la maison qui a donné l'alarme; les gendarmes requis par le syndic de la commune trouvèrent le meurtrier dans son lit alors que le corps inanimé de son frère gisait sur le plancher. Il a refusé de donner aucune explication, mais s'est laissé incarcérer sans résistance.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — La revue de la garnison de Paris à l'Hippodrome de Longchamps, le 14 juillet, a été

courts. Sa figure s'était rassérénée, et il balbutiait d'une voix étranglée :

— Je n'en demandais pas davantage, mademoiselle... J'ai la conviction que vous serez une bonne femme, je m'efforcerais d'être un bon mari; et... je ne sais pas tourner de belles phrases, mais je suis heureux, très heureux de ce qui arrive aujourd'hui!

Un pâle sourire, pareil à la flamme fugitive d'une bougie qui se meurt, courut sur les lèvres de Claudia. La main que Prosper continuait de serrer entre les siennes restait toujours inerte et glacée, mais dans son émoi il ne s'en apercevait pas.

— Merci! s'écria-t-il; voilà qui est entendu. Nous nous marierons le même jour que votre sœur, et ce sera un beau jour pour la maison du *Fil de la Vierge!*... Je descends... je vais annoncer à Mme Tavan et à votre oncle que tout est arrangé entre nous... Mais avant que je vous quitte, Mlle Claudia, voulez-vous me permettre, comme fiancé, de vous donner le baiser des accords?... Voulez-vous?...

Sans répondre, elle se leva, avança la tête, et Baduel, enchanté, appuya ses lèvres moustachues sur chacune des joues de la jeune fille, y fit claquer un gros baiser et s'en alla tout ragaillard.

Mais, dès que la porte du palier se fut refermée sur lui, Claudia s'accrocha, chancelante, au bord de la table et retomba sur sa chaise, comme accablée par cette lourde caresse qui lui avait causé une sorte de heurt interne et qui provoquait sur ses lèvres et dans tout son corps un involontaire frémissement de répugnance.

Tout était fini. Elle avait donné sa parole; elle était, à

très brillante. La foule était énorme et M. Carnot a été très acclamé.

On signale quatre cas d'insolation, dont trois mortels.

La fête nationale a été célébrée à Paris et en province avec un grand enthousiasme.

Espagne. — Un incendie vient de détruire entièrement le théâtre de Lingras dans les îles Philippines.

Le théâtre était en bois. Au cours d'une représentation, une lampe à pétrole fit explosion. En moins de huit minutes, le théâtre tout entier devint la proie des flammes et le vaste brasier était si ardent, si intense était la fumée que toute idée de secours ou de sauvetage dut être abandonnée.

Quand il fut possible de pénétrer dans ces ruines, on releva les corps de 46 victimes. Ving-quatre cadavres tout carbonisés, groupés sauvagement dans les attitudes de leur dernière lutte pour la vie, ne formaient plus qu'une masse sans nom. Le nombre des gens brûlés grièvement ou blessés est très considérable.

Allemagne. — Une véritable épidémie de suicides sévit en Allemagne. On ne cite pas moins de trente cas de mort volontaire, au cours de la semaine dernière, pour la seule ville de Berlin, faubourgs non compris. Dans l'armée aussi, des suicides sont signalés chaque jour. Enfin, au cours du dernier semestre, quatre étudiants de l'université de Fribourg-en-Brigau ont mis fin à leurs jours; le dernier était un candidat en sciences chimiques qui, vendredi, devait passer son examen de doctorat; le matin on l'a trouvé mort dans son lit.

— Un malheur effrayant est signalé de Liegnitz, en Silésie. La femme du docteur Lœser, de Nimptsen, se trouvait dans un compartiment de chemin de fer avec deux servantes et trois enfants. La portière s'ouvrit tout à coup et Mme Lœser et un garçon de cinq ans furent lancés sur les rails. Ce dernier fut tué; la mère est dans un état désespéré.

— Un congrès d'hommes gras de la Silésie a été tenu vendredi à Reidenbach. On a constaté que soixante des assistants pesaient plus de cent kilogrammes. Un monsieur du poids de cent quarante-trois kilogrammes s'est vu adjudger le prix, consistant en... un porc gras! D'autres primes, consistant en victuailles, ont été réparties par la voie du sort, entre autres un gros cervelas de deux mètres de longueur.

Autriche-Hongrie. — A la suite de pertes considérables, le spéculateur hongrois Samuel Feldes a tué sa femme et sa petite fille, âgée de cinq ans, puis il s'est suicidé.

Amérique. — Un accident de chemin de fer, le plus terrible qu'on ait encore vu à l'ouest du Mississipi, s'est produit dimanche à l'embranchement d'Aspen (Colorado), à 18 milles de cette localité, sur la ligne principale du chemin de fer de Midland.

Un train d'excursion, revenant de Glenwood-Springs, quittait, en faisant machine en arrière, la ligne principale pour s'engager sur l'embranchement d'Aspen, quand une collision se produisit avec une machine de manœuvre. Le choc brisa les soupapes de la chaudière et la vapeur s'engouffra dans la première voiture dont l'extrémité avait été défoncée. Les portes étant fermées à clef, les voyageurs s'efforcèrent en vain de briser, à coups de tête et à coups de poing, les glaces épaisses des fenêtres. Pour comble d'horreur, le wagon s'enflamma et les malheureux, déjà horriblement blessés par la vapeur, périrent brûlés vifs.

On a retiré des débris huit cadavres, dont plusieurs

partir de ce soir, lié à cet homme dont les lèvres, en touchant sa joue, avaient déterminé une invincible sensation de colère et de crainte. S'il en était ainsi au premier contact, dès la première et la plus banale caresse, comment supporterait-elle cette longue épreuve quand, après le mariage, elle lui appartierait tout entière; lorsque, suivant les paroles de l'Église, « ils seraient deux dans une même chair?... » Et cependant elle avait promis et elle voulait tenir sa promesse.

Entre les quatre murs de la salle nue et correcte, dont la froide lumière de novembre faisait miroiter les boiseries de noyer ciré, il se passait dans cette âme de jeune fille une silencieuse tragédie à laquelle se mêlaient, comme un ironique contraste, les bruits prosaïquement familiers de la maison et de la rue : — Le ronflement intermittent du poêle allumé pour le dîner et qui achevait de s'éteindre, les lambeaux d'un cantique chanté par Philomène en balayant sa cuisine, le sifflet du bateau à vapeur donnant le signal du départ, le roulement de la roue du rémouleur installé sur la place...

— Je vaincrai mes répugnances, se disait Claudia, je m'habituerai à lui; j'avais rêvé une autre vie, un autre avenir, je chasserais de mon cerveau tous ces rêves romanesques et je mènerai l'existence d'une bonne femme de commerçant, tout occupée du bien-être de son mari et de la prospérité de la maison.

Mais à côté d'elle, comme si son être se fut dédoublé, une mystérieuse voix semblait protester : — « Hélas! objectait cet invisible contradicteur, chasseras-tu aussi de ton cœur l'image de celui qui a suscité en toi tous ces beaux rêves?... Tu as pu, sans mentir, affirmer à Prosper que tu ne te marierais ni par dépit ni par suite d'un coup de tête; mais au

méconnaissables. En outre, cinq personnes ne survivront pas à leurs blessures. Les autres ne sont que légèrement blessées.

— Une dépêche de Nanaimo (île Vancouver) rapporte qu'un terrible éboulement de terre s'est produit sur les rives de la Skrena. Une femme blanche et quarante Indiens ont été tués. Neuf maisons furent renversées. Cet éboulement est attribué aux pluies torrentielles.

Chili. — On mande du Mexique que les Chiliens sont loin de se calmer : Le 12 juillet, plusieurs navires gouvernementaux ont subi un échec décisif dans une rencontre avec un vaisseau insurgé; les révoltés ont coulé deux bâtiments ennemis.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 15 juillet 1891. — Le Comité d'organisation du tir fédéral, à Glaris, adresse ses chaleureux remerciements pour le don d'honneur de 300 fr. qu'on lui envoie.

— On décide d'adresser une circulaire aux conseils communaux et paroissiaux au sujet de la célébration du 6^e centenaire de la fondation de la Confédération suisse.

— Le Conseil nomme : M. Bonny, César, commandant d'arrondissement (arrondissement 2 et 3).

Il confirme : M. Progin, Isidore tit., débitant de sel, à Courtroy; M. Déloséa, Frédéric, tit., débitant de sel, à Morat.

Accident. — Un déplorable accident est arrivé lundi au passage du train direct venant de Fribourg vers 11 h. et demie, au-dessus de Planafaye, commune de Villars-sur-Glâne. Le nommé Jérôme Magnin, voulant traverser la voie, fut tamponné et jeté sous la locomotive. Transporté immédiatement à son domicile, on ne put que constater le décès.

La victime était complètement sourde, âgée d'environ 65 ans et célibataire.

Incendie. — Mercredi soir, à l'entrée de la nuit, la foudre est tombée à Ponthaux, sur la maison de Joseph Yerly, de Lovens. Le feu s'est propagé avec tant de rapidité que les habitants ont eu toute la peine à s'échapper et à sauver le bétail. Les fourrages, le mobilier, tout est resté dans les flammes.

Places au concours. — Buraliste postal et facteur à Montbovon; chef de bureau de poste à Fribourg. S'adresser, jusqu'au 21 juillet, à la Direction des postes, à Lausanne.

GRUYÈRE

Concert. — Hier, jeudi, superbe soirée à la grande salle des Alpes, donnée par un quatuor d'artistes, dans toute la force du terme.

Nous apprenons que ce soir, vendredi, à 8 heures, au même local, ces virtuoses se feront entendre encore, ainsi que samedi et dimanche. C'est une rare occasion d'entendre de la vraie belle musique. En trée libre. (Voir aux annonces.)

cas où il t'eût demandé si ton cœur était entièrement libre quelle réponse aurais-tu pu lui faire?... Tu as beau t'en défendre, tu aimes encore Maurice... Et tu es destinée à vivre dans le pays même où est né cet indéfinissable amour!... Les murs de cette maison que tu continueras d'habiter te parleront de lui, tu reverras la place où il s'asseyait, le piano devant lequel il chantait le soir, la fenêtre du salon où vous veniez vous appuyer tous deux en regardant le soleil descendre sur les sapins du Crêt-du-Maure. Quand tu sortiras, tu apercevras à l'horizon la cime du Parmelan où tu l'as rencontré; quand tu te promèneras aux Grangettes aux bras de ton mari, tu passeras par les chemins que tu as parcourus avec Maurice et tu retrouveras la tonnelle où vous vous êtes avoués votre amour... Encore s'il s'éloignait de toi pour toujours, tu pourrais espérer que, grâce à l'absence, la tendresse d'autrefois finirait par s'affaiblir et par ne laisser dans ton âme qu'un souvenir de plus en plus effacé, qu'une mélancolie de moins en moins périlleuse? — Mais il va épouser ta sœur, ils reviendront tous deux à Annecy à chaque retour des vacances; tu seras obligée d'entretenir avec lui d'étroites relations familiales et tu n'auras même pas le droit de dire à Prosper que tu ne veux plus le revoir. Comment supporter-tu cette nouvelle épreuve? sauras-tu résister aux pensées mauvaises, aux regrets coupables qui résulteront d'une continuelle comparaison entre le mari auquel tu appartenais et le mari que tu aurais pu posséder?...

Elle se sentait envahie par une décourageante tristesse en écoutant cette cruelle protestation intérieure; puis, toute se loyant se révoltait et elle se répliquait à elle-même avec une énergie désespérée : « Non, j'ai promis d'être une femme

Foins. — Les apprêts assez variables; quant et il y a beaucoup de peine par le mauvais médiocre.

Les foins vieux ma 6 fr. à 6 fr. 75 les 100 sur le marché de Genève.

Mais, au même inst rugit un peu en lui

Pendant que Mme des nouvelles de sa fa de Zéphirin, lui souffl

— Je vais vous pré commandations.

Mais Antoine tenai sation.

— ... C'est ce que à l'heure, braillait-il,

— Le rustre! pens l'embarras.

— Notre marchan tandis qu'Eglantine r

— Oui, ma chère, le jeune homme qui

qui a bien voulu me je te recommande.

— Madame... je... — Allez-y donc! s

— Madame, reprit d'avoir l'honneur de

échantillons de notre — Tiens! se dit Eg

taire? Oh! comme il — Et je puis, cont

également. — Délicieux, ma c

sure, Euphrasie, qu'i

Mais Mme Mouline si habituée aux « sot

Zéphirin, penché s

tilions. — Hélas! se disait

lasse. Je vais faire u

d'Eglantine. Et pas m

ment de ne pas para

Comme il revenait

après de Mme Moulin

tête, s'en fut au bout

soupir. — Quelle déceptio

empoisonne tout, jus

Mais Antoine, piqu

tôt tenir tête à Zéphi

grand panier :

— Et dire, s'écria

fusé ceux-là! Ah! r

être notre juge...

Mme Moulineau av

cette fonction... Par

sur chaque échantill

fidèle et dévouée; Pros

posant sur ma promesse

Je mourrai plutôt que d

La tête serrée dans s

venir en aide. Toute s

tiédie par des préocc

cœur aux lèvres, et elle

la grâce de rester une é

d'âme dont jadis, sur le

remercié de lui avoir d

Le jour s'atténuait ;

le Semnoz jetait sur les

pen à peu, allait décroi

clarté crépusculaire. Cl

dition sans se doter

la porte du fond s'ouvri

Françoise qui venait d'

sa robe la plus seyante

Sur cette âme superfici

la matinée avaient déjà

Claudia se dressa brusq

siessant le bras :

— Écoute, lui dit-ell

t'ai encore rien deman

fait: j'ai cependant nu

me l'accordes... Une fo

mais tu seras naturelle

à Annecy... Tu vas m

sur M. Tournier pour

j'y serai.

CHRONIQUE AGRICOLE

Foins. — Les appréciations sur la récolte sont assez variables; quant à la qualité, elle est moyenne et il y a beaucoup de foins séchés et enlevés à grand-peine par le mauvais temps qui seront de qualité médiocre.

Les foins vieux maintiennent bien leurs prix de 6 fr. à 6 fr. 75 les 100 kg. Les nouveaux se vendent sur le marché de Genève 4 fr. 75 à 5 fr. 75 les 100 kg.

VARIÉTÉS

Un Amour parfumé,

par LOUIS BOURGAUT.

Mais, au même instant, elle reconnut Zéphirin et rougit un peu en lui rendant son salut.

Pendant que Mme Moulineau demandait à Antoine des nouvelles de sa famille, Moulineau, s'approchant de Zéphirin, lui souffla à l'oreille :

— Je vais vous présenter, n'oubliez pas mes recommandations.

Mais Antoine tenait toujours le haut de la conversation.

— ... C'est ce que j'disions à not' bourgeois tout à l'heure, braillait-il, ainsi qu'à vot' marchand...

— Le rustre! pensa Zéphirin, il va me mettre dans l'embarras.

— Notre marchand? demanda Mme Moulineau, tandis qu'Eglantine regardait sans comprendre.

— Oui, ma chère, fit M. Moulineau, en désignant le jeune homme qui s'inclina, M. Zéphirin Picard, qui a bien voulu me faire ses offres de service, et que je te recommande.

— Madame... je... en effet... balbutiait Zéphirin.

— Allez-y donc! souffla Moulineau.

— Madame, reprit le clerc de notaire, je viens d'avoir l'honneur de présenter à M. Moulineau les échantillons de notre maison...

— Tiens! se dit Eglantine, il n'est donc pas notaire? Oh! comme il m'a trompée!

— Et je puis, continua l'autre, vous les soumettre également.

— Délicieux, ma chère, s'écria Moulineau. Je t'assure, Euphrasie, qu'ils sont délicieux.

Mais Mme Moulineau restait impassible. Elle était si habituée aux « sottises » de son mari!

Zéphirin, penché sur sa valise, cherchait des échantillons.

— Hélas! se disait-il, me voilà tombé dans la mélasse. Je vais faire un drôle de métier en présence d'Eglantine. Et pas moyen de reculer... Tâchons seulement de ne pas paraître trop bête...

Comme il revenait, un fromage à chaque main, après de Mme Moulineau, Eglantine, détournant la tête, s'en fut au bout du salon, en poussant un gros soupir.

— Quelle déception! se dit-elle. Sa marchandise empoisonne tout, jusqu'à notre amour.

Mais Antoine, piqué d'amour-propre, voulut aussitôt tenir tête à Zéphirin, et levant le couvercle de son grand panier :

— Et dire, s'écria-t-il, que vot' marchand m'a refusé ceux-là! Ah! madame Moulineau, vous allez être notre juge...

Mme Moulineau aurait bien voulu se dispenser de cette fonction... Par politesse, elle jeta un coup d'œil sur chaque échantillon.

Mais, au même instant, la servante fit entrer un jeune paysan, porteur lui aussi d'un volumineux panier et qui s'avança avec force révérences au milieu de la société :

— Bonjour, mon parrain! bonjour, la compagnie! bonjour, ma marraine!... v'là des fromages que m'man vous envoie. Elle m'a dit comme ça : Je n'ai pas pu les vendre, j'ai peur qu'y n'se gardent point à cause des vers... et comme y a longtemps que j'n'ai pas fait d'cadeau à ton parrain...

— Merci bien, Baptiste, dit Mme Moulineau, mal à son aise, tu remerieras ta mère de sa bonté.

La scène devenait palpitante.

— En voilà une concurrence! dit Zéphirin, s'efforçant de paraître gai.

Mme Moulineau devenait très embarrassée pour se prononcer. Au milieu de toute cette marchandise, dont l'odeur acre l'enveloppait, elle faisait des efforts visibles pour tenir bon.

M. Moulineau, lui, se dilatait complaisamment les narines et riait comme un bienheureux de cette aubaine inespérée, en s'exclamant, épanoui, le teint vermeil :

— Ce n'est pourtant pas aujourd'hui ma fête! Passant derrière Eglantine et lui désignant Zéphirin :

— Eh bien, fillette, lui chuchota-t-il à l'oreille, que dis-tu de ce jeune homme?

Eglantine regarda son père. Toujours radieux, les mains dans les poches, clignant de l'œil, il cherchait sur sa physionomie une réponse favorable.

Elle l'attira dans un coin, et presque assez fort pour être entendue des autres, elle répondit, avec un haussement d'épaules :

— Il est ridicule!... comme vous!

Cette douche froide calma du coup la joyeuse humeur du père, qui resta un moment bouche bée.

— Ah! c'en est trop! s'écria tout à coup Mme Moulineau à bout du courage... Otez... ôtez ça..., soutenez-moi!...

— Mon Dieu! fit Eglantine, ma mère qui se trouve mal!

Jetant un regard courroucé à Zéphirin, qui s'empressa de faire disparaître ses fromages dans sa valise, elle s'en fut aider Mme Moulineau, devenue toute pâle, à s'asseoir sur un fauteuil.

Antoine et Baptiste, décontenancés par ce dénouement imprévu, jugèrent prudent de gagner vivement la cuisine en emportant leurs paniers.

— C'est-y délicat, ces bourgeoises! grommela le fermier en disparaissant.

— Hélas! soupirait Moulineau en ouvrant les fenêtres pour renouveler l'air, je ne pourrais jamais l'y habituer!

Zéphirin, perdant la tête, ne sachant pas s'il était plus convenable de filer à l'anglaise ou d'offrir ses services et de présenter ensuite ses excuses, semblait s'arrêter à ce dernier parti et, tout penaud, s'essuyait les mains avec son mouchoir, avant de s'approcher de Mme Moulineau.

Eglantine cherchait un flacon; ne le trouvant pas, elle courut à la cuisine, mais, en passant devant Zéphirin, sa fureur redoubla et, d'un air de souverain mépris, elle lui cria tout haut cette fois et bien en face :

— Monsieur, vous êtes ridicule!

Après quoi, elle sortit vivement, laissant le jeune homme à demi assommé par ce coup tiré à bout portant.

Les bras pendants, l'air navré, ne pensant même plus à s'en aller. — Oui, je dois être tout de même fort ridicule... Voilà du propre... Tout est gâté... Elle

— Mais, Claudia, répondit Françoise interloquée, songe que ce n'est guère possible... Que penseront nos parents et le monde?

— Ils penseront ce qu'il leur plaira, interrompit Claudia avec une énergie farouche... Je veux que tu me donnes ta parole!

— Comme tu es drôle!... Enfin, soit, je te le promets.

— Jure-le!

— Je... le jure! murmura l'autre, subjuguée par la volonté impérieuse de son aînée.

— Bien, dit Claudia en lui lâchant le bras; souviens-toi de tenir ton serment : ton repos et le mien en dépendent.

XV

Pendant les trois semaines qui précédèrent la cérémonie nuptiale, tout se passa comme Claudia l'avait désiré. Dès le lendemain des accords, Maurice s'absenta sous prétexte d'annoncer son mariage à ses parents d'Albertville. Puis il se rendit à Grenoble afin de préparer son installation et de faire visite au personnel universitaire; il ne reparut à Anancy que la veille du jour fixé pour la noce. Dans l'intervalle, la maison du *Fil de la Vierge* fut livrée aux ouvriers et aux couturières; on travaillait au trousseau des deux fiancées; on aménageait l'appartement destiné à Prosper et à sa femme. L'oncle César avait décidé que cet appartement occuperait l'ancienne chambre à coucher des jeunes filles, et qu'on y adjoindrait deux pièces contiguës qui jusque-là avaient servi de débarras; les deux sœurs durent céder la place aux menuisiers et aux tapissiers, et camper séparément dans les chambrettes situées au-dessus du magasin. De cette façon,

est furieuse, ça se comprend... et me donne congé... Comment faire, à présent? D'un autre côté, si je dis la vérité au père, il va me flanquer à la porte... Fichue position!

Cependant Mme Moulineau avait l'air de se remettre peu à peu. Son mari l'aida à se relever, lui offrit le bras, et la conduisant vers la porte :

— Viens, Euphrasie, fit-il, l'air te fera du bien.

— Je vais déjà mieux, dit-elle, oui, je commence à respirer.

En sortant, Moulineau se retourna, et s'adressant à Zéphirin qu'il avait oublié :

— Je suis à vous dans un instant. Excusez-moi.

Mlle Moulineau rentra presque aussitôt, tenant à la main un verre d'eau sucrée.

— Tiens! vous encore! fit-elle en voyant Zéphirin.

— Mademoiselle, pardon... écoutez-moi... balbutiait-il, c'était pour vous voir... quand vous saurez tout, vous ne m'en voudrez plus... Je comprends votre mépris... mais, croyez-moi, je ne suis pas marchand... oh! mais pas du tout... J'étais si désireux de vous revoir... ne sachant quel moyen employer...

(A suivre.)

Falsification de la soie noire. Il suffit de brûler un petit morceau de l'étoffe qu'on veut acheter pour s'apercevoir de suite de la fraude. La soie teinte, pure, s'enroule immédiatement, s'éteint bientôt et laisse peu de cendres d'un brun clair. La soie surchargée se casse et se cire facilement, brûle lentement, surtout la trame, et laisse des cendres d'un brun foncé qui se tordent, tandis que celles de la soie véritable s'enroulent. Si l'on écrase les cendres de la vraie soie, elles se réduisent en poussière, en quoi elle diffère aussi de la soie surchargée. Le dépôt de fabrique de soie de G. Henneberg, à Zurich, envoie volontiers des échantillons de ses étoffes de soie pure et livre franco à domicile par mètres et par pièces entières. [216]

Contre la faiblesse, la lassitude et les crampes d'estomac :

Monsieur Golliez, pharmacien, à Morat, voudra bien croire à la profonde reconnaissance de votre fidèle cliente; je ne supportais le fer en aucune façon, lorsque mon médecin m'a conseillé votre Cognac ferrugineux; depuis un mois que j'en fais usage, je ne ressens plus ni lassitude, ni crampes d'estomac, tout en étant beaucoup plus vaillante à l'ouvrage. (Signé) Ad. Faucherre. Vente en gros : Pharmacie Golliez, à Morat; détail dans toutes les pharmacies et bonnes drogueries. Refusez les contrefaçons; exigez la marque des deux palmiers. [90]

Mercuriale du marché de Bulle du 16 juillet 1891.

	De	à
Froment (Halle)	25	26
Avoine »	19	22
Seigle »	18	19
Orge »	17	19
Pommes de terre	1	40
Oufs (le compte)	8	9
Pain blanc	20	—
Beurre	1	30
Fromage gras (détail) »	—	90
Fromage maigre »	—	50
Fromage blanc (sérac) »	—	15
Bœuf	—	75
Veau (poids vif)	—	48
» (de boucherie)	—	51
Mouton	—	80
Porc gras (poids vif)	—	50
Foin	2	50
Regain	3	50
Paille	2	20
Foyard (3 stères = 1 moule)	—	32
Sapin	20	25

CAMILLE ROBARDY, rédacteur.

Claudia fut même dispensée de se retrouver en tête-à-tête avec Françoise dont le frivole affairément et les airs triomphants lui devenaient insupportables.

Dans sa joie héroïque d'être délivrée de toute appréhension et de posséder le mari qu'elle avait désiré, Françoise semblait oublier l'héroïque sacrifice de sa sœur; elle n'était préoccupée que de l'effet de sa toilette et de la pompe de la cérémonie; elle passait ses journées en conférence avec les dames d'honneur. Claudia, elle, restait muette et se prêtait avec indifférence à l'essayage des robes et du trousseau.

An milieu de l'agitation qui emplissait le logis, elle trouvait une mélancolique satisfaction à s'abstraire de tout et à s'isoler. Elle essayait de s'habituer à vivre avec les pensées douloureuses qui ne la quittaient plus; elle s'exhortait à supporter avec une apparente bienveillance la timide cour que Prosper Baduel lui disait tous les soirs. Mais elle avait beau prendre sur elle, quand le crépuscule tombait et qu'approchait le moment où son fiancé, après s'être mis en frais de toilette, allait apparaître dans la salle à manger, elle était saisie d'un frisson de fièvre qui ne la quittait plus de toute la soirée. Lorsque enfin, à l'heure du coucher, elle rentrait dans sa chambre, elle se sentait brisée, physiquement courbaturée comme après une marche pénible, et si lasse qu'elle avait à peine la force de se dévêtir.

(A suivre.)

vingt personnes ne sur-
Les autres ne sont que
no (fle Vancouver) rap-
ant de terre s'est pro-
Une femme blanche
s. Neuf maisons furent
est attribué aux pluies
exique que les Chiliens
2 juillet, plusieurs na-
bi un échec décisif dans
u insurgé; les révoltés
emis.
FRIBOURG
du 15 juillet 1891.
du tir fédéral, à Glaris,
ciements pour le don
i envoi.
ne circulaire aux cou-
s au sujet de la célé-
fondation de la Con-
ndant d'arrondissement
tant de sel, à Courtion;
ébitant de sel, à Morat.
able accident est arrivé
ect venant de Fribourg
us de Planafaye, com-
e nommé Jérôme Ma-
e, fut tamponné et jeté
é immédiatement à son
ater le décès.
ent sourde, âgée d'en-
oir, à l'entrée de la nuit,
aux, sur la maison de
feu s'est propagé avec
itants ont eu toute la
er le bétail. Les fourra-
é dans les flammes.
Buraliste postal et
a bureau de poste à Fri-
21 juillet, à la Direction
ÈRE
di, superbe soirée à la
ée par un quatuor d'ar-
terme.
ir, vendredi, à 8 heures,
se feront entendre en-
imanche. C'est une rare
raie belle musique. En
nces.)
eur était entièrement libre
faire?... Tu as beau t'en dé-
... Et tu es destinée à vivre
indéracinable amour!... Les
tinneras d'habiter te parle-
e où il s'asseyait, le piano
la fenêtre du salon où vous
n regardant le soleil descen-
ure. Quand tu sortiras, tu
i Parmelan où tu l'as rencou-
t Grangettes aux bras de ton
s que tu as parcouru avec
nelle où vous vous êtes avoué
gnait de toi pour toujours.
l'absence, la tendresse d'an-
par ne laisser dans ton âme
effacé, qu'une mélancolie de
ais il va épouser ta sœur, ils
à chaque retour des vacan-
nir avec lui d'étroites rela-
ème pas le droit de dire à
revoir. Comment supporte-
sauras-tu résister aux pen-
pables qui résulteront d'une
mari auquel tu appartien-
posséder?...
e décourageante tristesse en
ton intérieure; puis, toute sa
répliquait à elle-même avec
j'ai promis d'être une femme

Vente de forêts.

A vendre en mises publiques, en un seul lot, les propriétés : le *Chalet-Neuf*, la *Cuvaz*, les *Vernes*, appartenant à M. de Marval, sises au-dessus de la Part-Dieu, comprenant 122 hectares de forêts très boisées et 31 hectares de pâturage.

Les enchères auront lieu dans la grande salle de l'Hôtel de Ville à Bulle, de 1 à 3 heures, le **lundi 27 juillet**.

Les conditions déposent en l'étude du notaire Dupré, à Bulle. [427]

A VENDRE

M. Heimo, tuteur des enfants mineurs d'Ulrich Chappuis, à Bulle, exposera à vendre, en mises publiques, le **27 juillet courant**, de 2 à 4 h. après midi, au café du Nord, à Bulle, les immeubles désignés sous les art. 281, 282, 280 b et 285 b du cadastre de Bulle. Les conditions seront lues avant les mises. Bulle, le 14 juillet 1891. [455]

Alex. ANDREY, notaire.

A LOUER

Le soussigné offre à louer de gré à gré son établissement, auberge unique au centre du village de Gumefens, possédant grande clientèle assurée; entrée en jouissance au 1^{er} septembre prochain; si on le désire, on pourrait y ajouter quelques poses de terre de première qualité.

Avry-dev.-Pont, le 15 juillet 1891. [457]

F. SOTTAS, huissier.

Davet, procureur,

à BULLE,

a transféré son bureau d'affaires au **second étage de la maison de feu M. Fr. Moura** (imprimerie de la Gruyère). [436]

Farines de tous genres, qualité supérieure.

Mouture spéciale de maïs, fins et ord. **GRUAUX** d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés. **Graine** et farine de lin.

Pois du pays pour la soupe, qual. garantie. **Blés** rouges et noirs pour la volaille, ainsi que grand choix d'avoines fourragères et beaux **gros sons** supérieurs.

GROS ET DÉTAIL
Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [442]

AVIS

Le soussigné informe l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il vient de s'établir à Bulle, chez M. Remy, cordonnier, comme **boisselier**. Il se recommande pour tout ce qui concerne son état, assurant un travail prompt et soigné à des prix modérés. Il se charge aussi de réparations et ira sur désir en journée. [453]

Jacques Mollard.

Attention!

Installation de **paratonnerres** d'après le tout dernier perfectionnement, pour églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tous genres. Travail soigné et garanti.

Vérification et réparation d'anciens paratonnerres. — Ferblanterie et couvertures pour bâtiments en tous genres, en zinc, tôle, plomb, ardoises, etc., à des prix très modérés. Se recommande [387]

J. Viale, à Bulle.

Au magasin sous le St-Michel,
côté de la Promenade, Bulle.

A BAS PRIX :

Un beau choix de **cotonne, toiles, étoffes** pour dames et messieurs, **chemises** en tous genres, **laines, cotons**, essuie-mains, serviettes. — Confection de lingerie sur commande. — Cravates, mercerie, blouses, mouchoirs et un **solde de marchandises** en dessous du prix de facture, telles qu'étoffes pour dames et messieurs, couronnes mortuaires, laines et cotons. [55]

Pauline Sallin.

DRAINS

TUILES

Matériaux de constructions.

Ardoises. [173]

Alphonse Wæber, à l'Union.

Changement de domicile.

Le notaire **Louis Morard**, à Bulle, avise le public qu'à partir du 20 juillet courant, son étude sera transférée dans la maison de feu **FRANÇOIS MOURA**, ancien café Moura. [458]

PLUS DE CHEVEUX BLANCS
par le **Brown's Capillairine**, à 2 fr. 75 le flacon.
Grand choix de NATTES toutes en cheveux, depuis 1 fr.
Achat de cheveux coupés et tombés.
Cravates haute nouveauté, depuis 80 cent. pièce.
Bretelles de tous les systèmes, depuis 40 cent. la paire.
Jonets d'enfants.
Chez **A. MARGOT, coiffeur, à BULLE** [245]

Vélocipèdes PEUGEOT
Machines garanties contre tout vice de construction, ayant obtenu les plus hautes récompenses aux expositions du Havre 1887, Barcelone 1888, Alger 1889, Paris 1889, Perpignan 1890, Arles 1890.
Agent : **Paul Demierre, quincailler, Romont**. — Catalogues et prix courants franco sur demande. [341]

Fonderie et fabrique de machines
de **RORSCHACH**
BORNER & Co
Fabrique spéciale pour des **INSTALLATIONS COMPLÈTES DE TUILERIES**, fabriques de ciments, fabriques de briques, de pierres de scories et de pierres cimentatoires.
PRESSES POUR PIERRES DE SCORIES ET CÉMENTAIRES à employer par la main et par la machine.
(Garnitures des fours annulaires à tuiles.)
Riches catalogues. (Ma2536Z) [325] **Meilleures références.**

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DE
L'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices
DES
RR.PP.BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Souillac (Gronde)
Dom **MAGUELONNE, Prieur**
2 Médailles d'Or : Bruxelles 1880, Londres 1884
Les plus hautes récompenses
INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR **PIERRE BOURSAUD.**
« L'usage journalier de l'Elixir Dentifrice des RR.PP. Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires. »
Elixir, 21, 41, 81, 121, 201; Poudre, 125, 21, 21; Pâte, 125, 21.
Nul ou traité au 1^{er} 07
SEGUIN Bordeaux
Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

Bains de Montbarry.

Remis complètement à neuf.
10 cabines.
Bains sulfureux.
Douches chaudes et froides.
(Massage.)
Ouvert de 6 h. à 12 h. et de 2 h. à 7 h.
Arrangement pour la cure.
(Baigneur expérimenté.) [435]

Dimanche 19 juillet :

Jeu de l'Oie
au **café de la Tour**, à La Tour-de-Tréme.
Invitation cordiale.
456
DEILLON, aubergiste.
En cas de mauvais temps, renvoyé au dimanche suivant.

Montagnes à louer.

On offre à louer pour l'année 1892 un estivage complet et très bien situé. Chalets en bon état. Rotation favorable à la production du lait.
S'adresser à l'Agence agricole **Auguste BARRAS**, à Bulle. [440]

Fête fédérale de gymnastique de Genève.

On demande à acheter, à l'occasion des fêtes de gymnastique : **atoyaux de bœuf, jambons, fromage et beurre**. Adresser les offres sous **Hc5555 X à Haasenstein & Vogler, Genève.** [454]

A VENDRE

Deux **chairs à ressorts**, dont l'un avec capote.
S'adresser au bureau du journal. [450]

LAGTINA Suisse PRÉPARÉE par **A. PANGHAUD VEVEY**
ALIMENT POUR VEUX
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.
PRIX 0.65 LE KILOG.
Dépôt chez **Aug. BARRAS**, à Bulle. [127]

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre **Pommade Phénix** garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.
Pommade Phénix
Envoi contre espèces ou en remboursement.
Prix par boîte **Fr. 1.50 et 3.—**
— on cherche des dépositaires — Seul représentant pour la Suisse.
Ed. Wirz,
66, Rue des Jardins Bâle.

A vendre :
A PERTE, 15 actions Crédit foncier. [146]
J. GILLET, avocat, Bulle.

Le seul vrai
Savon au goudron et soufre
fabriqué par **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich,
surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.
« Se méfier des contrefaçons. »
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à **75 centimes** la pièce.

CACAO SOLUBLE
Suchard
EXCELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

BREVETÉ!!!
LE CIMENT UNIVERSEL
de **Plüss-Staufner**
est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.
Se vend en flacons de **65 cent.** et **1 fr.**
Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Grande salle de l'hôtel des Alpes.
CONCERT
donné par le célèbre
QUATUOR MILANAIS
(tous professeurs à la Scala de Milan).
Vendredi, samedi et dimanche soir,
à 8 heures.
ENTRÉE LIBRE [460]

Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis
de **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à **75 centimes** la pièce.

A LOUER
Dans la maison **Alex. à Sausseus**, un joli appartement de cinq chambres. Entrée immédiate.
S'adresser au notaire **Louis MORARD**, à Bulle. [429]

Appartement à louer.
Pour le 1^{er} août prochain, le premier étage de la maison **Castella**, en ville, comprenant sept pièces, cave, bûcher et jardin; plus le magasin du rez-de-chaussée.
S'adresser au notaire **DUPRÉ**, à Bulle. [426]

A louer :
A la Grand'rue, un joli appartement.
S'adresser à **M. Auguste GLASSON.** [422]

TIMBRES EN CAOUTCHOUC
PH. JOLLIET
Typographe, Bulle.
Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Pour la Suisse: 1 an, Fr. 6, 6 mois, 3 fr. 50, 3 mois, 2 fr. 25, 1 mois, 75 centimes.
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.; 3 mois, 3 fr.; 1 mois, 1 fr. 25.
Payable d'avance.
Prix du numéro: 5 centimes.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, le

LA RÉVOLUTION

Il y a bien longtemps que les patriotes souffrent politiquement qui se sont succédés années, et qu'il leur faut pour ne pas réveiller ce qui était possible déjà. Mais qui est peut-être en train de sion de l'oubli, fera au...
Il semble incroyable que le tenaire de la fondation d'incalculables années de sacrifices mêlés de de si grandioses espérances instant que cette noble dont l'histoire sera inthéon des Nations, av du possible, l'œuvre enregistrer aujourd'hui République tant de fautes commises dans les autorités constituées des Constitutions et d...
C'est presque sortir d'une drame qui vient de se raie, à la fin de notre dominant paraissait être nité.
Est-il possible qu'a nous n'ayons pas été réduits, hier, à demander l'indépendance et de rité judiciaire du pays dans de certaines circonstances du peuple; si l'...

FEUILLETON DEUX ANDRÉ